

A man with a beard and mustache, wearing a grey blazer over a white shirt and dark jeans, is shown from the chest down. The background is a solid teal color. The text 'MEGAN HAROLD' is in the top left, 'BONUS' is in the center, and 'Arrogant PLAYER' is in the middle. At the bottom, it says 'Éditions Addictives' with a logo.

MEGAN
HAROLD

BONUS

Arrogant
PLAYER

Éditions  Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Megan Harold

ARROGANT PLAYER,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zchg_001

La rencontre à travers les yeux de Charlie :

Surgie du passé

– Vous êtes sûr de vouloir passer par ce petit cabinet, Charlie ? me demande Rod, directeur de la branche immobilière de Caldwell Inc.

– Certain, lui répons-je sans même lever les yeux vers lui.

– Je connais un très bon avocat qui aurait pu...

– Écoutez, Rod, l'interromps-je en fermant un dossier d'un coup sec, agacé. Ce cabinet sera parfait pour cette transaction. Si vous vous inquiétez parce qu'il n'a pas la réputation des plus grands, n'oubliez pas qu'on ne naît pas grand, on le devient.

Mon assistante entre et met un terme à cette discussion stérile en me tendant des documents à parapher. Je déteste perdre du temps de cette façon.

– Et si ça peut vous rassurer, ajouté-je en terminant de signer, j'ai fait mes recherches sur ce cabinet. Il est modeste, mais les clients sont satisfaits. Ils sauront parfaitement gérer cette vente. D'ailleurs, je les vois d'ici une petite heure pour finaliser ou non notre collaboration.

Comprends qu'il faut que tu partes Rod.

– Merci d'être passé pour les documents, finis-je par lui dire pour être sûr qu'il reçoive le message.

À mon grand soulagement, il se lève de son fauteuil et quitte le bureau non sans une dernière poignée de main. Rod est compétent dans son domaine et je n'ai aucun doute sur le fait qu'il dirigera très bien cette branche dont je me sépare. Mais pour le moment, c'est à moi de gérer cette transaction et à moi de décider avec qui je m'entoure. Après ça, je me consacrerai uniquement à trouver de nouvelles innovations avec mes ingénieurs informatiques.

Ce pour quoi j'ai fondé Caldwell Inc. Anticiper les actions des hackers, être le premier sur la sécurité.

Contrôler toute attaque malveillante...

Je souris devant mon écran. Cette idée est excitante, le challenge est quotidien dans ce métier. Veiller à avoir toujours un coup d'avance, surveiller ses ennemis, créer la surprise comme dans une bonne partie d'échec... C'est à moi de maintenir ma société au meilleur niveau, pas question de se reposer un seul instant.

Sauf pour boucler cette vente.

– Jude, lancé-je à mon assistante. Appelez mon prochain rendez-vous et voyez avec lui s'il ne peut pas venir plus tôt.

Autant qu'on avance rapidement.

Je me lève de mon bureau pour apprécier la vue sur Manhattan. La pièce est baignée de lumière. J'adore le printemps à New York. J'ai rarement le temps de profiter de Central Park et de ses arbres en fleurs, mais j'ai au moins la possibilité de voir ça de haut.

Quelques coups frappés à ma porte m'apprennent que mon rendez-vous est arrivé. Le directeur du cabinet, Cooper, n'est pas venu seul, il a amené son équipe avec lui. Parfait ! Si ses avocats sont là, nous n'aurons pas besoin d'un second rendez-vous pour tout réexpliquer et reperdre du temps.

– Monsieur Cooper, merci de vous montrer aussi réactif, j'apprécie, lui dis-je, sincère, en l'accueillant par une poignée de main.

– Je vous en prie. Voici Douglas Coperfield et Rose Harper, nos meilleurs avocats pour votre affaire.

Rose Harper ?

Une jeune femme brune se présente devant moi et me tend la main. Elle est éblouie par la lumière et, avec le contre-jour, elle ne doit pas vraiment me voir. J'en profite pour la détailler, assouvir ma curiosité.

Rose Harper... C'est bien elle...

La gamine un peu garçon manqué que j'ai quittée, *il y a quoi... dix-huit ans ?...* est devenue une jeune femme envoûtante. Qui se tient en face de moi. Le monde est petit, jamais je n'aurais imaginé la retrouver ici !

Encore moins aussi... femme.

Ces retrouvailles assez inattendues me troublent un peu. Heureusement, je suis maître en self-control, je sais que je ne trahis rien de ma surprise. Et elle n'a pas l'air de me reconnaître.

Pas étonnant vu la façon dont je suis parti de l'école à l'époque.

Je n'étais que de passage...

Mon regard plonge dans le sien. J'essaie d'y voir un signe, mais difficile d'attribuer la légère rougeur de ses joues à quoique ce soit... Et je ne suis pas assez présomptueux pour croire que je suis responsable de ça.

Je serre la main de son collègue et les invite à s'installer autour d'une table de réunion. J'essaie de ne pas poser mon regard sur elle, de ne pas trop paraître curieux à son égard. Les souvenirs, l'envie de la détailler, de savoir ce qu'elle est devenue, si elle se souvient de moi aussi, me déconcentrent complètement. Je ne suis plus du tout à ce rendez-vous, alors qu'il n'y a pas cinq minutes, il était de la plus haute importance. Je secoue la tête, tente d'effacer de mon esprit mon intérêt pour Rose pour me concentrer sur la vente du club.

Cette fille peut me déstabiliser ? Moi le pro du contrôle ?

Non... C'est juste l'effet de surprise.

– Monsieur Cooper, vous savez déjà pourquoi vous êtes là. J'irai donc droit au but, commencé-je en ne m'adressant uniquement à lui pour me reprendre. J'ai ce club depuis quelques années mais j'ai

décidé de le vendre. Je me sépare de tous mes biens immobiliers pour me concentrer uniquement à mon activité première. J'ai reçu une offre très intéressante de la part d'une acheteuse que je suis prêt à accepter. Il n'y a donc pas de raison que la transaction traîne.

Bien ! Je maîtrise à nouveau la situation !

– Je comprends monsieur Caldwell, me répond-il avec empressement. Nous pouvons nous charger de défendre vos intérêts.

Vraiment, je maîtrise ? Je meurs d'envie de la regarder...

Je suis obligé de me faire violence pour me réorienter dans la discussion. Je lutte contre moi-même.

– Monsieur Cooper, soyons francs. Je sais ce que représente pour votre cabinet le fait de travailler avec moi. J'attends de l'excellence de la part de tous mes collaborateurs et de l'efficacité, particulièrement sur cette affaire, ajouté-je, agacé de me sentir si perturbé par la présence de Rose. J'ai fait des recherches sur votre cabinet et votre réputation n'est pas encore notoire. Mais je ne m'arrête pas à ça. À vous de me montrer que j'ai raison de vous faire confiance.

Je dois leur paraître dur. Je demande le meilleur mais je m'oblige à donner la même chose. Il n'y a que de cette façon que les affaires fonctionnent. Il n'y a pas de place pour la médiocrité dans ma vie. Et même si je ne suis pas au top de mes moyens à cet instant précis, je ne perds pas de vue ce qui m'anime.

– Monsieur Caldwell, intervient Rose. Nous traiterons ce dossier avec ténacité, comme tous ceux que nous avons. Les intérêts de nos clients sont nos priorités.

Je me retourne dans sa direction, surpris par la conviction et l'assurance dont elle vient de faire preuve. Nos regards se croisent à nouveau et le sien est particulièrement déterminé. Je ne peux m'empêcher de sourire intérieurement. Elle n'a pas perdu de son caractère !

Un atout pour le métier qu'elle s'est choisie.

Je la dévisage, perdu dans le passé. Je me reprends avant de paraître trop insistant. Sa réaction m'amuse. Je me demande jusqu'où elle est prête à aller pour défendre son cabinet.

Ou est-ce qu'elle va essayer de me flatter elle aussi, comme tous ceux qui voudraient ajouter le nom Caldwell dans leurs références ?

– Je ne serai donc qu'un cas parmi les autres, c'est ce que vous êtes en train de me dire ? lui demandé-je.

– Votre affaire sera traitée avec le même soin que nous apportons à nos clients, Monsieur Caldwell, répond-elle sans se démonter, son regard toujours accroché au mien. Et jusqu'à présent, aucun ne s'est plaint de notre travail.

– Aucun n'est aussi exigeant que je peux l'être, Mademoiselle Harper. Est-ce que vous avez les épaules pour traiter avec un client comme moi ?

– Les épaules et le savoir-faire, Monsieur Caldwell.

Bon sang, quel aplomb !

Je ne l'impressionne pas du tout et elle me tient tête sans ciller. J'adore ce côté pro infallible.

Ça la rend encore un peu plus sexy...

Hé, doucement. Je m'interdis ce genre de pensées avec mes collaboratrices.

Sauf que Rose n'est pas n'importe quelle collaboratrice...

Je meurs d'envie de lui dire qui je suis. Si je lui avoue mon vrai nom, elle se souviendra.

Mais hors de question de lui dire quoique ce soit. Ce serait mal placé devant ses collègues et ça pourrait peut-être la mettre mal à l'aise.

Une autre fois... Si nous sommes seuls.

– Nous pouvons aussi offrir à nos clients importants des traitements de faveur, intervient l'autre avocat dont j'avais oublié la présence.

Son ton affable, son sourire forcé, son attitude nonchalante, trop sûr de lui, le rendent aussitôt antipathique.

Il n'aurait vraiment pas dû se faire remarquer celui-là !

– Je ne demande pas de traitement de faveur, je veux juste que le travail soit bien fait, lui lancé-je, froidement, agacé en me tournant brusquement vers lui.

J'ai conscience que ma brusque intervention rend l'atmosphère plus tendue. Je comprends, à la tête de Cooper, qu'il sait que son cabinet ne vient pas de marquer de points. Sur les deux avocats qu'il est venu me présenter, l'un d'entre eux vient définitivement de se mettre sur la touche.

Il ne reste donc plus que Rose...

Voilà que je me mets à espérer qu'elle se surpasse, qu'elle me prouve que je dois la choisir, elle.

Je dois rester impartial. Je ne peux pas la choisir parce que je la connais ni même parce qu'elle me fait de l'effet, mais bien parce qu'elle est la meilleure dans son métier. Pour cette affaire.

Je n'ai pas besoin qu'elle travaille pour moi pour la revoir.

Si je veux la revoir...

C'est dingue, elle est entrée il y a à peine dix minutes ici et j'ai déjà envie de passer à nouveau du temps avec elle ? Je ne suis pas aussi fleur bleue d'habitude, qu'est-ce qu'il me prend ? !

– Pour votre affaire, nous aurons besoin de quelques documents sur le club, rebondit-elle dès que mon regard se pose de nouveau sur elle.

Réaction parfaite ! Elle m'impressionne par son professionnalisme... Et elle arrive à me faire oublier l'intervention inutile de son collègue.

Bravo mademoiselle Harper !

– Pas besoin, je vous demande juste de préparer le contrat pour la vente, lui répons-je un peu trop froidement à mon goût.

Je m'emporte, pas après elle, après moi. Je perds mon sang-froid, pas seulement parce que l'autre vient de m'agacer, mais surtout parce qu'elle provoque chez moi un état improbable. Je ne tiens pas à me laisser influencer, je ne suis pas comme ça. Personne ne peut prendre le contrôle de cette façon.

– Monsieur Caldwell, il nous faut les bilans comptables, les chiffres de votre club, les perspectives d'avenir... Votre acheteuse peut revoir son offre à la baisse pour X raisons. À nous de savoir répondre à tout avec les bons arguments et de vous garantir le prix de vente que vous attendez. Sans un centime de moins.

Je me lève pour me rapprocher d'elle tant elle m'intrigue. Elle prévoit déjà de me défendre, elle anticipe les problèmes pour mieux y répondre. Ce rendez-vous, je ne le fais plus qu'avec elle. Nous sommes sur la même longueur d'ondes.

Professionnellement parlant.

– Vous semblez très sûre de vous Mademoiselle Harper, lui glissé-je en m'asseyant sur un coin de table, près d'elle.

Son parfum d'ambre m'entoure et me fait vaciller intérieurement.

C'est moi qui cherche ses limites et c'est elle qui me déstabilise... Incroyable.

– Je vous l'ai dit, nous défendrons vos intérêts et pour ça, il nous faut un dossier en béton, me répond-elle sans ciller.

En plus d'être pro, elle est absolument désirable...

Reprends-toi, Charlie !

– Vous êtes toujours aussi déterminée ? lui demandé-je en me penchant légèrement vers elle.

– Toujours...

Je plonge littéralement dans ses yeux, un beau regard brun, doux, envoûtant... J'ai l'impression qu'il se passe quelque chose en elle. Mais quoi ?

Mettons ça sur le compte de la pression de cet entretien. L'enjeu pour son cabinet.

Et moi ? C'est aussi la pression qui me rend aussi faible devant elle ?

Mon assistante choisit ce moment pour entrer et me parler de mon prochain rendez-vous. Je me retiens de ne pas lui aboyer dessus et de revenir plus tard, ce serait totalement déplacé. Mais elle vient de rompre violemment cet échange silencieux que nous avons établi, Rose et moi.

Il vaut mieux que ce rendez-vous se termine, je dérape complètement !

– Très bien, merci d'être venus ici. Je vous tiens au courant pour la suite, lui dis-je en serrant la main de Cooper.

J'ai l'impression de fuir Rose tant j'évite de croiser son regard.

Jamais une femme n'a réussi à me mettre dans un état pareil !

Je dois passer pour un rustre, mais je ne la regarde même pas partir. De retour à mon bureau, je fais mine de me plonger dans un dossier. J'attends que la porte se referme derrière eux pour lever la

tête et souffler un bon coup.

Désarçonné. Complètement !

Rose Harper... Elle est devenue une avocate aguerrie, une femme magnifique et en l'espace d'une poignée de minutes elle a réussi à me mettre à genoux, à me faire perdre le contrôle. Cette fougue, cette détermination dans ses yeux... Et cette attirance ! Elle n'a pas eu peur de me tenir tête, elle n'a pas cherché à vendre son cabinet coûte que coûte. Elle a juste été sincère... et directe.

Je meurs d'envie de la revoir. D'appeler Cooper et de lui dire que je veux travailler avec elle, tout de suite. Qu'elle revienne dans mon bureau et que nous discussions encore un peu plus.

Pour avancer sur l'affaire.

Mon rendez-vous m'attend. Je me poste à nouveau derrière la baie vitrée pour me laisser le temps de retrouver mes esprits. Je sais que je travaillerai avec Rose. Elle m'a convaincue en tant qu'avocate. Avec elle, mes intérêts seront bien protégés, je n'en doute pas une seule seconde.

Je suis curieux de voir ce que donnera notre prochaine entrevue, savoir si elle m'impressionnera autant à m'en faire perdre la tête.

Juste elle et moi. Sans forcément évoquer le passé, je n'ai pas forcément envie de m'y replonger. Faire connaissance avec la femme que Rose Harper est devenue.

Rose Harper qui a laissé tomber la salopette.

Mon rendez-vous m'attend. Je contacterai Cooper dans la soirée. Après tout, je veux que cette transaction se fasse rapidement non ?

Également disponible :

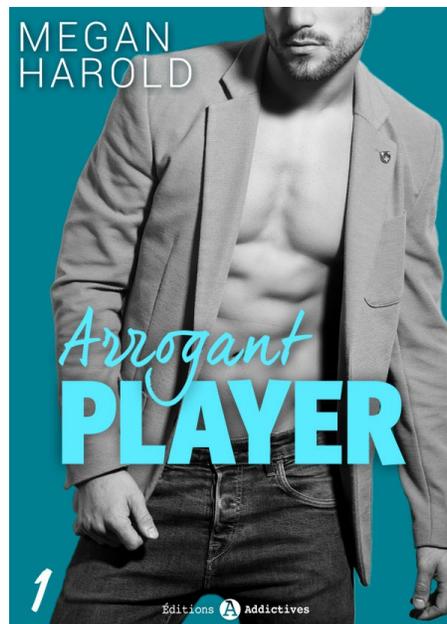
Arrogant Player

Rose Harper ne croit plus en l'amour et n'a pas le temps de se laisser charmer par des séducteurs immatures, aussi sexy soient-ils ! Mais quand par hasard elle tombe sur Charlie, le rebelle bagarreur dont elle était secrètement amoureuse enfant, tout est bouleversé.

Aujourd'hui à la tête d'un empire, Charlie ne semble même pas la reconnaître et son arrogance n'a pas de limite !

Rose est furieuse de ressentir à nouveau une attirance irrésistible pour l'homme de pouvoir qu'il est devenu. Mais il est hors de question qu'elle se laisse marcher sur les pieds ! Elle est décidée à découvrir tous les mystères du révolté insoumis, en retirant l'un après l'autre les éléments du costume trois-pièces derrière lequel il se cache...

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



Egalement disponible :

Agaçant, sexy et dangereux

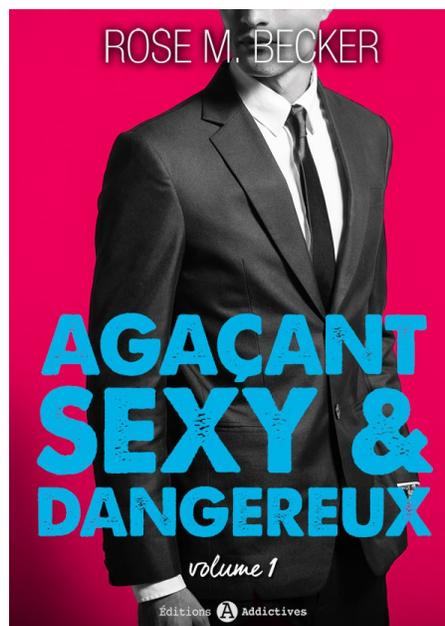
Celui que Billie prenait pour l'amant parfait se révèle être un parfait connard.

P-DG du journal le plus lu de New York, Sean Cavendish n'a pas hésité à révéler dans ses colonnes qu'elle a eu un enfant du futur président des États-Unis !

Le scandale éclate, et la vie de la jeune femme est ravagée. Elle refuse les excuses de Sean, luttant contre les sentiments et la sensualité qu'il lui inspire.

Mais quand la petite Celia disparaît, Billie n'a d'autre choix que de se tourner vers Sean. Pour retrouver sa fille, elle ferait n'importe quoi... même renouer avec l'homme qui est à l'origine de son malheur !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Septembre 2016

ISBN 9791025733011